

Rapport des soins 2024

On parle souvent de l'EMS comme d'un lieu de vie ou l'on prodigue des soins. Cette définition, sans être parfaite et exhaustive, est assez juste.

Il nous faut toutefois nuancer ; un lieu de vie, certes, mais partagé avec les autres résidents, avec les collaborateurs en ce qui concerne les parties communes.

Nous avons la chance, je crois que c'est véritablement une chance, de n'avoir que des chambres individuelles ; le résident est chez lui. A ce propos n'oublions pas qu'il paye une location de chambre... dans les parties communes, il faut « partager » l'espace.

Plusieurs réflexions naissent de ce constat.

La chambre, ma chambre. Oui mais...

Nous respectons au sein de nos EMS les dispositions requises par la DIES (Directive relative aux infrastructures des établissements spécialisés, décembre 2021) avec des chambres d'au minimum 16m², nous avons des salles d'eau privées avec WC, lavabo et douche (sauf pour 3 chambres qui partagent la même douche mais qui ont WC et lavabo).

Est-ce que le résident peut s'imaginer être chez lui ?

Le jour où je téléphone pour organiser une entrée, j'appelle une famille, un résident ou bien l'hôpital. Il est alors un fait, si j'appelle pour organiser une entrée depuis le domicile, la personne doit alors en très peu de jours s'organiser pour préparer sa venue. Il n'est bien entendu pas demandé d'organiser un vrai déménagement mais nous pouvons aisément imaginer ce qui se passe dans la tête de ce futur résident : il doit « résumer sa vie en quelques cartons, quelques effets... comment rassembler ses affaires, qu'est-ce qui sera important pour lui à avoir ? comment résumer une vie, comment réduire un 3 ou 4 pièces en un 16m²...

Depuis l'hôpital, malheureusement, on ne peut pas se poser la même question. Ce sont les enfants, les proches qui devront trier et tout organiser. Alors oui, la chambre sera la sienne, on y apporte des effets personnels, des photos, des tableaux. Nous proposerons toujours à la famille et, dans l'idéal, au futur résident de venir visiter la chambre vide. Et nous meublons au début avec nos meubles. Il est important que la personne accueillie puisse prendre ses marques dans ce nouvel environnement et puisse ensuite exprimer ses envies ou désirs : c'est quelques jours après l'arrivée que nous l'invitons à se projeter dans ce nouveau chez lui et à demander tel ou tel meuble ou guéridon à ses proches.

Il pourra ainsi retrouver un peu de son atmosphère, un peu de son chez-lui. Certaines familles préparent l'arrivée de leurs parents. Petit livre photo de la famille, petit mot pour raviver la mémoire qui s'en va. « Maman, tu vis maintenant à la Fontanette, tu as quitté ton appartement car tu ne pouvais plus rester seule malgré notre soutien. Nous venons te voir régulièrement.

Tous les jeudis, Serge continuera à venir te chercher pour t'emmener balader, les dimanches et mercredi, c'est Solange qui viendra pour le goûter... ».

Certains préparent un recueil qui donne les éléments biographiques essentiels de la personne accueillie. Nous pouvons ainsi plus facilement faire connaissance.

Cette installation fait partie intégrante du process qui se met en place pour le résident, l'acceptation d'un nouvel environnement, d'une dépendance. Rien n'est simple, chacun va à son rythme, chacun trace son chemin... l'adaptation, ou le synonyme de l'intelligence, car c'est bien de cela dont on parle. L'être humain est ainsi programmé à s'adapter. La capacité de résilience étant individuelle, le rythme de cette acclimatation dépendra de la personne et de ses ressources.

Évoquons maintenant le partage : c'est un fait, la chambre est individuelle, mais dans le reste des bâtiments on cohabite !

Les lieux communs... une salle à manger où chacun prend place à chaque repas. Place que l'on ne choisit pas. Il nous est souvent difficile d'établir un plan des places à table qui puisse satisfaire tout le monde. Pour l'un, sa voisine est trop bruyante, pour l'autre, la sienne est trop malentendante, pour un autre il préfère ne pas voir dehors car cela l'éblouit... et puis il y a les habitudes, avoir SA place est plutôt rassurant. Souvenez-vous de nos rentrées scolaires... si le premier jour nous étions au 2^{ème} rang proche de la fenêtre, nous allions machinalement dès le 2^{ème} jour, nous asseoir à cette place même si nous aurions peut-être aimé changer... l'esprit humain est comme cela, il est rassuré dans l'habitude, dans l'inertie. Le changement bouscule.

Les places à table c'est un véritable casse-tête. L'équipe hôtelière est plus fréquemment confrontée aux plaintes et demandes et en équipe nous proposons les changements demandés. Toujours est-il que c'est la personne qui demande qui sera changée de place et que nous ne rentrons pas en matière sur les réflexions plus personnelles et réductrices comme les « vous pouvez déplacer Mme car elle ne comprend rien et n'y verra rien... ! »

Venons-en aux salons communs... Les chambres spacieuses sont propices au réconfort de son chez-soi mais il est de notre devoir d'encourager les résidents aux rencontres ou aux interactions sociales. Dans un EMS, nous travaillons à continuer à entretenir des liens sociaux voire amicaux entre les résidents et nous avons besoin de locaux pour cela. Dans ce cadre, on pense aux activités d'animation, mais pas seulement.

C'est ainsi qu'un groupe de collaborateurs désireux de redonner vie à certains locaux a mis en place un projet d'aménagement soutenu par la direction et le comité.

Nous avons pu ainsi, avec l'appui de M. Paillard de Fengshui-consultant, revoir la décoration et amener d'autres ambiances à nos deux salons, celui du 2^{ème} étage appelé le salon jaune et celui du 3^{ème} étage, nommé salon bleu.

M. Paillard a rapidement fait une étude de réaménagement des locaux en question. Le salon jaune perdra rapidement son nom car du jaune émane la maladie (Feng shui).

L'équipe ainsi soutenue définira en premier lieu une vocation à ce futur salon. Celle de pouvoir accueillir des familles qui aimeraient partager un petit moment hors de la chambre, dans un endroit plus cocooning et en même temps un salon de divertissement. Le salon des oliviers venait de voir le jour.





De plus, l'équipe avait à cœur de créer un espace convivial et chaleureux pour les résidents les plus dépendants qui prenaient leurs repas dans feu notre salon jaune. De ce projet est né le salon de la Madeleine, situé au 3^{ème} étage, autrefois le salon bleu. Proust et sa madeleine égayent ce nouvel espace dans un esprit de bistrot parisien.



Nous tenons à remercier chaleureusement, le Comité et la Direction d'avoir donné leur feu vert à ces réalisations.



Et ainsi va la vie dans une institution, nous conjugons le singulier pour le rendre pluriel.

Nous approchons l'individu au plus près de son intimité, prodiguons des soins personnalisés, adaptons au plus près des demandes nos interventions et en même temps, nous devons tous aller au même rythme, respecter le même cadre réglementaire qui doit s'appliquer à tous.

Du respect des besoins individuels, versus un groupe, une communauté qui doit avoir accès aux mêmes droits. L'individu n'est pas perdu dans la communauté, sa singularité doit pouvoir être reconnue et respectée et dans le même temps, lui permettre anonymat et confidentialité.

La liberté de chacun ne s'arrête-t-elle pas là où commence celle de l'autre ?

Je tiens à remercier très chaleureusement les collaborateurs qui se sont investis à donner une nouvelle identité et fonctionnalité à nos salons communs et plus généralement à tous les soignants qui jour après jour accompagnent avec bienveillance et attention les résidents et leurs familles et proches.

Nathalie Cavallé
Infirmière-chef